

La mort a dit peut-être

Il y a seize ans déjà un dimanche d'automne  
La mort s'est immiscée n'avertissant personne  
Et je fus terrassé d'un violent AVC  
Amené aux urgences qui m'ont réanimées

Scanners et perfusions furent au rendez vous  
Je ne pouvais parler ni manger ni debout  
Dans un lit tout le jour j'attendais le verdict  
De tous les hommes en blanc j'en devenait adict

Un jour on m'annonçât une artère bouchée  
C'était la coronaire voulant me rassurer  
On me dit c'est la gauche mais vous en avez deux  
On peut vivre sans une je leur dis c'est tant mieux

Pendant plus de six mois je ne pouvais manger  
Que des soupes liquides et boire était corvée  
Mais par la volonté je me suis redressé  
Pendant plus de seize ans j'en ai bien profité

Aujourd'hui le vieil homme que je suis devenu  
Vient d'apprendre qu'il a un cancer malvenu  
Une nouvelle fois croyant que c'est la fin  
J'avertis tous mes proches c'est le bout du chemin

Refusant tous les soins qui sont invalidants  
Et par un grand discours refaisant le bilan  
D'une vie bien remplie et très satisfaisante  
Je dis au médecin choisir ma mort plaisante

Il me signale alors que j'en ai pour deux ans  
Que ce cancer est lent mais qu'il est très présent  
Mais au bout de dix jours m'annonce un traitement  
Ne pouvant me guérir me maintiendra longtemps

Et une fois de plus la mort a dit peut être  
Quand elle se présente on n'est pas à la fête  
Mais comment peut-on croire que Dieu n'existe pas  
C'est par lui que l'on vit en marchant dans ses pas

jpGabrillac

